

## CONSTRUIRE UN INVENTAIRE : L'EXEMPLE BULGARE

**Mila SANTOVA,**

*Directrice de l'Institut de folklore de Bulgarie*



*Koprivchtitsa 2005, Festival national de la culture traditionnelle et populaire, personnage masqué, © Mila Santova.*

Mon intervention s'articule autour de trois axes, dans un premier temps je vous expliquerai comment on a impliqué les communautés dans l'élaboration de l'inventaire bulgare. Puis j'essayerai, en m'appuyant sur quelques exemples concrets de notre inventaire, de décrire en quelques mots la participation des éléments de la PCI des différentes communautés dans l'inventaire. Je terminerai par un bref récit sur les principes généraux de l'enquête réalisée sur tout le territoire, en tant que travail préparatoire direct pour l'élaboration de l'inventaire.

### **QUELQUES MOTS PRELIMINAIRES**

Pour comprendre le sens du travail fait en Bulgarie il faut tout d'abord se rendre compte que c'est un pays qui dispose d'une tradition de recueil des phénomènes de la PCI de plus de 150 ans. Plusieurs publications sur le matériel recueilli ont été faites au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle et se font encore aujourd'hui. Pour les spécialistes, le terrain du pays est relativement connu.

L'un des buts principal du travail d'élaboration de l'inventaire était de pouvoir réaliser une synthèse des connaissances empiriques et théoriques des différentes générations de chercheurs. En discutant sur la forme de l'inventaire on a décidé de généraliser la masse des connaissances sous la forme claire d'une liste (inventaire), c'est-à-dire de trouver un synthèse sous la forme d'une seule ligne pour les éléments différents (au niveau typologique).

Mais, dans le processus du travail on s'est rendu compte qu'il fallait trouver une solution fonctionnelle pour connaître la situation contemporaine de la tradition vivante sur le territoire entier du pays à l'heure actuelle. La solution qu'on a trouvé pour résoudre ce problème était une enquête de type sociologique, faite avec une carte, et distribuée dans le pays entier.

L'inventaire bulgare a été élaboré avec l'aide de l'UNESCO par une équipe scientifique de l'Institut de folklore de l'Académie bulgare des Sciences en coopération avec le ministère de la Culture de la Bulgarie. Plusieurs autres organisations et personnes ont également participé.

## PROCEDURE SUIVIE

La réalisation de l'inventaire s'est faite selon les étapes suivantes :

- séminaire pour l'équipe scientifique pour connaître l'expérience internationale
- élaboration de la conception de la construction du futur inventaire (équipe scientifique)
- élaboration d'une carte/questionnaire, conçue d'après des consultations avec des sociologues (équipe scientifique)
- premier séminaire national au ministère de la Culture avec les responsables de la culture de toutes les régions du pays, des bibliothèques et musées, des ONG spécialisées, des représentants officiels (au niveau de l'Assemblée Nationale) et des représentants de communautés différentes<sup>1</sup>.

Lors de ce premier séminaire national les principes d'organisation et les spécificités de la carte/questionnaire ont été commentés. Après le séminaire au ministère de la Culture les responsables de la Culture de toutes les régions du pays ont reproduit la problématique du séminaire sur place dans les régions les données suivantes :

- distribution de la carte/questionnaire dans tout le pays (ministère de la Culture). La carte était accompagnée d'une lettre, signée personnellement par le ministre de la Culture. Parallèlement à l'utilisation de la structure administrative du Ministère, le réseau du *chitalichté* – qui couvre pratiquement le pays entier, y compris au niveau communautaire (3000 dans le pays) – a été utilisé afin que toutes les localités et communautés différentes du pays reçoivent la carte/questionnaire.
- recueil des cartes, remplies sur places (équipe scientifique, ministère de la Culture)
- analyse des données et élaboration du premier variant de l'inventaire (équipe scientifique)
- deuxième séminaire national au ministère de la Culture avec les mêmes participants et commentaires sur le variant de l'inventaire présenté. Annonce de la présentation de ce variant « temporaire » sur Internet et des adresses électronique/postale et téléphonique pour recevoir les opinions du pays entier.
- élaboration du variant définitif de l'inventaire lié avec ce travail de terrain, fait pour vérifier certaines données de l'enquête (équipe scientifique)
- procédure officielle de remise de l'inventaire à l'État par le ministre de la Culture

Il est important de souligner que les communautés et leurs représentants (par l'intermédiaire de l'institution du *chitalichté*) ont pratiquement participé à toutes les étapes principales de commentaires et d'élaboration de l'inventaire.

## STRUCTURE : LES COMMUNAUTES DANS L'INVENTAIRE

L'inventaire bulgare (<http://www.treasures-bulgaria.com/>) comprend six domaines qui sont proches des domaines formulés dans l'article 2.2 de la Convention, sans les couvrir entièrement. Les domaines ont été formulés sur la base des spécificités de la PCI bulgare.

<sup>1</sup> Il faut donner ici une petite explication concernant le rôle important dans le pays de l'institution de *chitalichté* : maisons centres de culture, typiques pour la Bulgarie, lesquelles disposent d'une propre histoire de plus de 150 ans. Dans le pays les *chitalichté* existent sur tout le territoire ; il s'agit d'organisations citadines, formées sur un principe territorial, mais aussi communautaire. Le rôle du réseau des *chitalichté* était principal dans l'élaboration de l'inventaire et il comprend l'application des communautés par l'intermédiaire de cette institution.

D'autre part l'inventaire est structuré principalement à deux niveaux : national et régional. Au niveau régional on a accepté la structure administrative du pays pour faciliter le travail. En même temps on en a aussi tenu compte pour les spécificités locales. Le niveau national présente un invariant du régional-local, sans le couvrir directement.

Les différentes listes de l'inventaire consistent en une explication brève des principes concrets qui ont été utilisés dans l'élaboration de la liste concrète ; en des « lignes générales » qui englobent au niveau typologique les éléments de la liste concrète pour le niveau national. Une « illustration » faite avec des éléments concrets suit les lignes de la liste nationale. Pour les listes régionales : des « sous lignes » qui présentent des formes concrètes des spécificités régionales/locales<sup>2</sup>. Chaque liste termine avec « et autres », qui montre le caractère ouvert de l'inventaire. Des textes d'analyses scientifiques sur les différents domaines accompagnent l'inventaire.

La participation des éléments de la PCI propres aux communautés différents du pays couvre pratiquement toutes les listes. Dans les listes nationales – sont autorisés les exemples concrets qui suivent les lignes généralisées. Dans les listes régionales – des espaces spéciales leur sont propres.

Par exemple, pour toutes les régions le système rituel/festif est organisé autour d'une structure de base (lignes générales) comme suit : célébration traditionnelle des fêtes familiales ; célébration traditionnelle des fêtes orthodoxes ecclésiastiques et populaires ; célébration des fêtes traditionnelles des temples (*sabori*) ; célébration traditionnelle de la journée de la ville ou du village ; fêtes traditionnelles des communautés ethniques, soubethniques et religieuses.

Cette structure de base est enrichie, chaque fois et pour chaque région, selon les spécificités des communautés qui l'habitent.

Pour la région de Blagoevgrad par exemple il existe une « ligne » spéciale de : « célébration traditionnelle des fêtes musulmanes », car la population musulmane est importante dans cette région.

Pour la région de Varna la structure de base est enrichie avec des « lignes » comme : « célébration traditionnelle des fêtes catholiques » ; « célébration traditionnelle des fêtes arméniennes » ; « célébration traditionnelle des fêtes juives » ; « célébration traditionnelle des fêtes musulmanes », etc.

C'est-à-dire que les listes régionales montrent exactement la diversité des cultures communautaires. C'est exactement elles qui sont enrichies des multiples éléments de la PCI, propres aux communautés qui habitent dans la région concrète.

Au niveau de l'invariant de la liste nationale les spécificités sont généralisées et les lignes de la liste sont formulées pour pouvoir « couvrir » le spectre entier des communautés. Par exemple pour le système rituel/festif c'est : rites familiaux ; rites calendriers ; rites du travail ; fêtes générales des localités, des *sabori*, de festivals ; rites et fêtes, spécifiques pour les communautés ethniques et religieuses.

## QUELQUES MOTS SUR LES PRINCIPES DE L'ENQUETE

Les principes des groupes de questions qui ont été utilisés dans la construction de l'enquête sont différents. Ils sont spécifiques à chaque domaine de l'inventaire. Dans la carte d'enquête les questions ont du être simplifiées au maximum pour pouvoir être comprises d'un public le plus large possible. C'est pour cela que là où cela a été possible on a préféré l'utilisation d'une forme tablique.

En général chaque domaine se base sur deux types de questions qui concernent :

- les spécificités du détenteur (ce sont en principe des groupes de questions, par lesquels on veut comprendre le niveau de vitalité de l'élément)
- les spécificités de l'élément même (groupes de questions, qui concernent plutôt des paramètres formels des éléments)

---

<sup>2</sup> Il faut expliquer que des notions telles que « sous lignes » sont utilisées ici uniquement pour faciliter l'explication. L'inventaire bulgare est construit sur la présomption de l'égalité des éléments, c'est-à-dire qu'aucune hiérarchie ne lui est propre.



Coiffe de Lazarka – Lazarouvanie, rite féminin d'initiation au printemps, © Mila Santova.



Koprivchtitsa 2005, Festival national de la culture traditionnelle et personnages populaires masqués, © Mila Santova.



Manche d'une chemise féminine traditionnelle, région de Sofia, © Mila Santova.



Tchiprovtsi, centre traditionnel de tapisserie, © Mila Santova.